

Face aux enjeux du vieillissement démographique, cet ouvrage collectif analyse l'évolution des formes architecturales et urbaines, au croisement des politiques publiques sectorielles et des approches transversales des acteurs impliqués dans ces transformations spatiales (collectivités territoriales, bailleurs, associations, concepteurs, habitants, etc.). Considérant les héritages théoriques et matériels, les auteurs interrogent le renouvellement des pratiques de conception de 1970 à nos jours, au regard de l'appropriation des espaces par les habitants et de l'émergence de nouveaux usages.

L'ouvrage questionne différents aspects, contextes et échelles de la transition démographique par rapport aux enjeux de l'aménagement de l'environnement bâti. Les apports des sciences humaines et sociales et de l'architecture sont convoqués au service d'une réflexion critique sur l'évolution des espaces de vie au regard de la « prise de l'âge » et des pratiques contemporaines liées au soin.

MILENA GUEST &
GABRIELLA TROTTA-
BRAMBILLA
(DIR.)

TERRITOIRES EN TRANSITION

HABITAT, VIEILLISSEMENT
ET ESPACES DE VIE

LE BORD
DE L'EAU
documents

REPENSER L'EHPAD : DIVERSITÉ, ENJEUX ET CONCEPTION DE L'OUVERTURE SUR L'EXTÉRIEUR

Manon Labarchède et Fany Cérèse

INTRODUCTION

Aujourd'hui en France, l'accompagnement des personnes âgées est assuré en partie par les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Loin de faire l'unanimité, ces structures sont souvent considérées comme des pis-aller, dans lesquelles on entre par dépit et obligation lorsque le maintien à domicile, solution d'accompagnement largement privilégiée par les personnes âgées elles-mêmes et par les politiques publiques françaises, n'est plus envisageable. Bien que des travaux aient participé à nuancer cette vision (Mallon, 2004), il n'en demeure pas moins que l'Ehpad présente, aux yeux de la population, plusieurs défauts, notamment celui particulièrement condamnable, d'être un lieu d'enfermement, de non- et parfois de mal- traitement, tant physique que psychologique, des personnes qu'il accueille. Le caractère clos et autarcique (Cérèse et Eynard, 2014) de ces établissements est aussi remis en cause. Si l'objectif initial est de répondre à l'ensemble des besoins des résidents et de les protéger des conséquences éventuelles liées à leur perte d'autonomie, le risque est leur mise à l'écart ou leur exclusion du reste de la société (Labarchède, 2023).

Afin de faire évoluer ces établissements, l'un des axes de transformation proposé est leur ouverture sur l'extérieur, pour créer plus de liens avec l'environnement immédiat et le contexte social local. Au cours des dernières années, plusieurs projets se sont développés en ce sens, notamment portés et/ou financés par des acteurs institutionnels (Croix-Rouge française, ARS, CHU, etc.) ou à l'initiative d'acteurs locaux. Dans un cas comme dans l'autre, les intentions sont identiques : il s'agit de créer plus de connexion entre l'Ehpad et son territoire dans une logique de mixité, de lien social et d'intégration des personnes. Elles mettent en avant la nécessité

Territoires en transition

de mutualisation de services, interrogeant notamment le montage des projets, la programmation architecturale des structures et les usages potentiels des espaces. Si ces intentions sont louables, elles peuvent aussi être difficiles à mettre en œuvre. Pour les établissements notamment, l'injonction à s'ouvrir, sans avoir une vision globale de ce que cela implique, tant du point de vue des avantages que des inconvénients, peut s'avérer problématique. L'ouverture est notamment complexe, car elle se heurte souvent à des attentes contradictoires émises par différents acteurs et subies de toute part par les établissements, qui ont en charge la protection et la sécurité des personnes qui y résident.

Face à ces constats, l'objectif de ce chapitre est d'apporter un éclairage sur la diversité des dispositifs et le degré d'ouverture des établissements accueillant actuellement des personnes âgées dépendantes en France, mais aussi sur les effets que la généralisation de l'ouverture entraîne, notamment en matière de savoirs et de savoir-faire pour la conception des espaces. L'analyse tient compte d'une part, des logiques de production et de consommation des services (nature, type, population cible, pourvoyeur, modalités de fonctionnement, etc.) et donc les relations entre l'Ehpad et son environnement socio-économique immédiat ; et d'autre part, des effets de ces relations sur la structuration des territoires de « proximité » et notamment sur l'environnement bâti. Il s'agira d'interroger l'évolution des formes architecturales et urbaines et l'inscription spatiale des établissements à différentes échelles.

MÉTHODOLOGIE

La réflexion présentée dans le cadre de cette contribution s'appuie sur une démarche empirique issue de notre pratique professionnelle et académique depuis plusieurs années maintenant. Elle se base en partie sur nos travaux de thèse respectifs, l'un portant sur les effets d'un aménagement architectural domestique sur la qualité de vie, l'usage et la perception de l'espace dans les lieux de vie institutionnels pour personnes âgées (Cérèse, 2015) et l'autre sur l'évolution de l'offre d'hébergement collectif destinée aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée, à partir d'une analyse socio-spatiale de différentes structures dédiées (Labarchède, 2021). Le propos s'appuie également sur notre pratique de terrain en tant qu'architectes programmistes au sein d'une agence d'architecture spécialisée dans la transformation domiciliaire et inclusive des établissements et services médico-sociaux. L'Atelier AA-Architecture Humaine, fondé en 2016, a accompagné plusieurs dizaines de projets d'établissements médico-sociaux notamment dans leur programmation architecturale à partir d'une démarche participative s'inspirant de la méthode de programmation générative SEPIA¹ (Séchet *et al.*, 1995). Nous nous appuyons donc à la fois sur les monographies de différents établissements réalisées dans le cadre de nos travaux de doctorats, donnant une large part aux observations et entretiens avec les usagers des lieux, ainsi que sur les observations participantes effectuées dans le cadre de nos missions d'accompagnement des établissements.

UN CONTEXTE FAVORABLE POUR PENSER L'OUVERTURE DES EHPAD

Depuis de nombreuses années, l'Ehpad est au cœur de nombreuses controverses, largement alimentées par la sphère médiatique – comme en témoigne par exemple la publication de l'ouvrage de V. Castanet (2022) – faisant état des conditions de vie détériorées de résidents d'un groupe d'établissement privé lucratif. Il est notamment mis en évidence le manque de moyens tant humains que financiers, la logique de rentabilité promue par certains groupes propriétaires, mais aussi la forte médicalisation de la vieillesse, faisant de l'Ehpad un hôpital plus qu'un lieu de vie. Ce qui est remis en cause par l'auteur, c'est aussi le manque d'ouverture des établissements sur leur territoire et le peu de liens entretenus avec la cité.

Les aspirations des plus âgés ayant évolué avec l'arrivée des baby-boomers au grand âge, ces considérations sont de plus en plus prégnantes. Les personnes, quels que soient leur âge et leur niveau de dépendance, veulent être moins contraintes dans leurs choix résidentiels, pouvoir développer des projets, demeurer actives dans la société à travers leur participation sociale (Fuchs, 2024). Face à la remise en cause sociétale du modèle institutionnel de l'accompagnement des personnes âgées en France, une réflexion a été engagée et en partie menée par le Think Tank Matières Grises regroupant « les principaux acteurs associatifs et commerciaux du secteur de l'accueil et de l'accompagnement des personnes âgées »². L'objectif est de produire un rapport qui s'autorise à penser à ce que pourrait être « l'Ehpad du futur » sur la base d'échanges avec une centaine d'experts du secteur et plus de 150 contributions venant de directeurs d'établissements et d'acteurs de la société civile (Broussy *et al.*, 2021). Lors de la production de ce rapport, l'ouverture des établissements sur leur environnement et la question de leur ancrage dans les territoires se sont imposées comme les fers de lance des propositions d'évolutions du modèle institutionnel de l'Ehpad.

UNE TYPOLOGIE DE L'OUVERTURE À TRAVERS L'OFFRE DE SERVICES

Pendant longtemps, le décroisement des établissements a été pensé dans une optique d'ouverture à et *sur* leur environnement respectif où l'Ehpad était identifié comme « disposant de ressources internes qui peuvent être utiles aux acteurs du territoire et qu'il convient dans un premier temps de repérer » (Anesm, 2018 : 14). Cette vision, bien que pertinente et déjà innovante par rapport à ce que les établissements ont pu être et mettre en place au cours des dernières années, se centre quasi exclusivement sur ce que l'Ehpad a à offrir à un territoire et donc en matière de production de services ouverts. Cependant, on constate dans le développement de certaines structures, bien qu'aujourd'hui minoritaires, une dynamique inverse, positionnant les établissements comme consommateurs de services existants sur le territoire, favorisant d'autres logiques de mutualisation.

L'analyse de différents projets d'établissements nous amène à considérer la diversité des liens entre les Ehpad et leur territoire à partir de deux grandes logiques organisationnelles des structures vis-à-vis de l'offre de services : production et consommation. Il est alors possible de proposer une classification qui révèle quatre idéaux-types d'établissements (Weber, 1921), établis selon leur mode d'organisation des services : autarcique, plateforme, résidentiel et inclusif (fig. 1)¹.

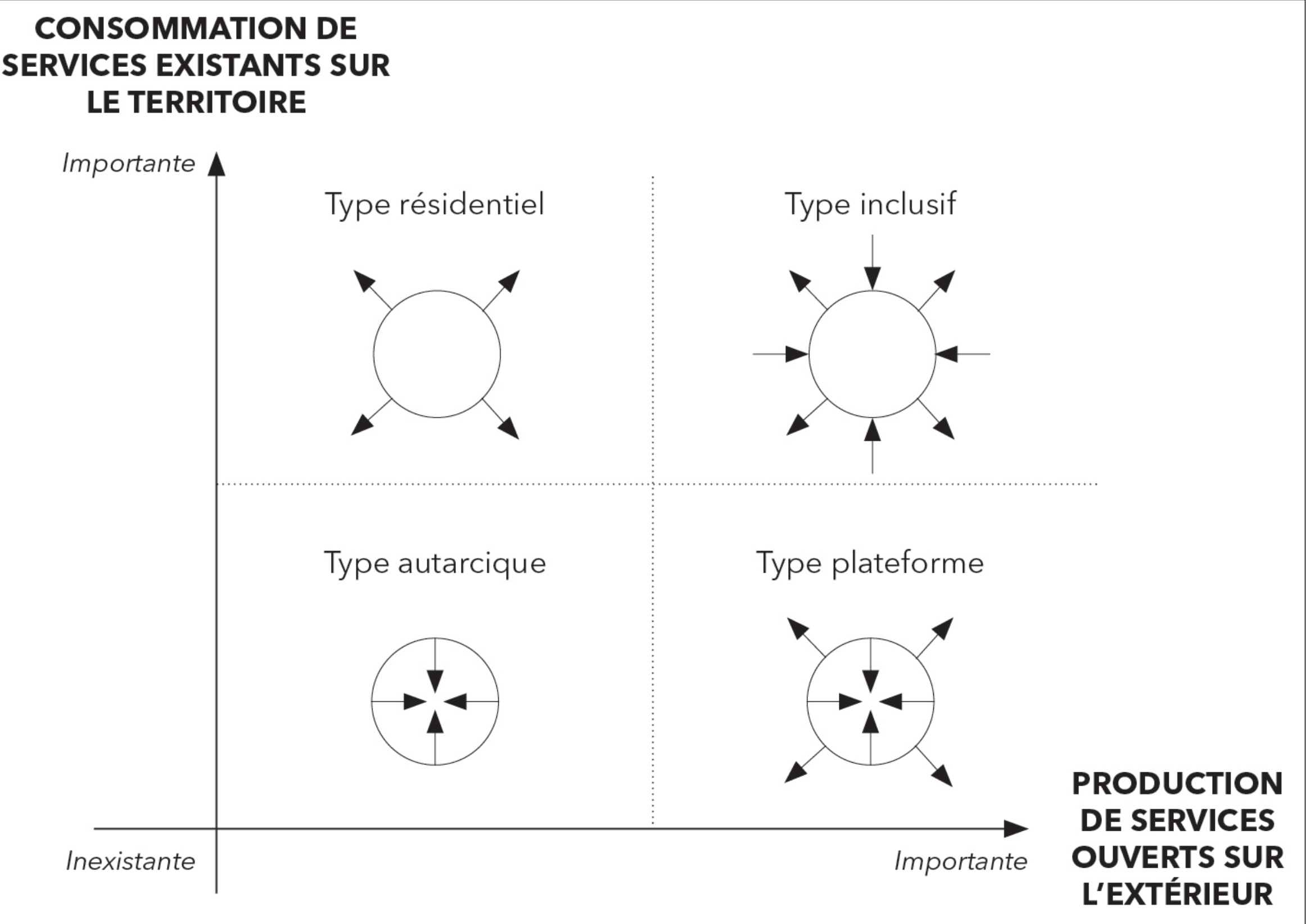


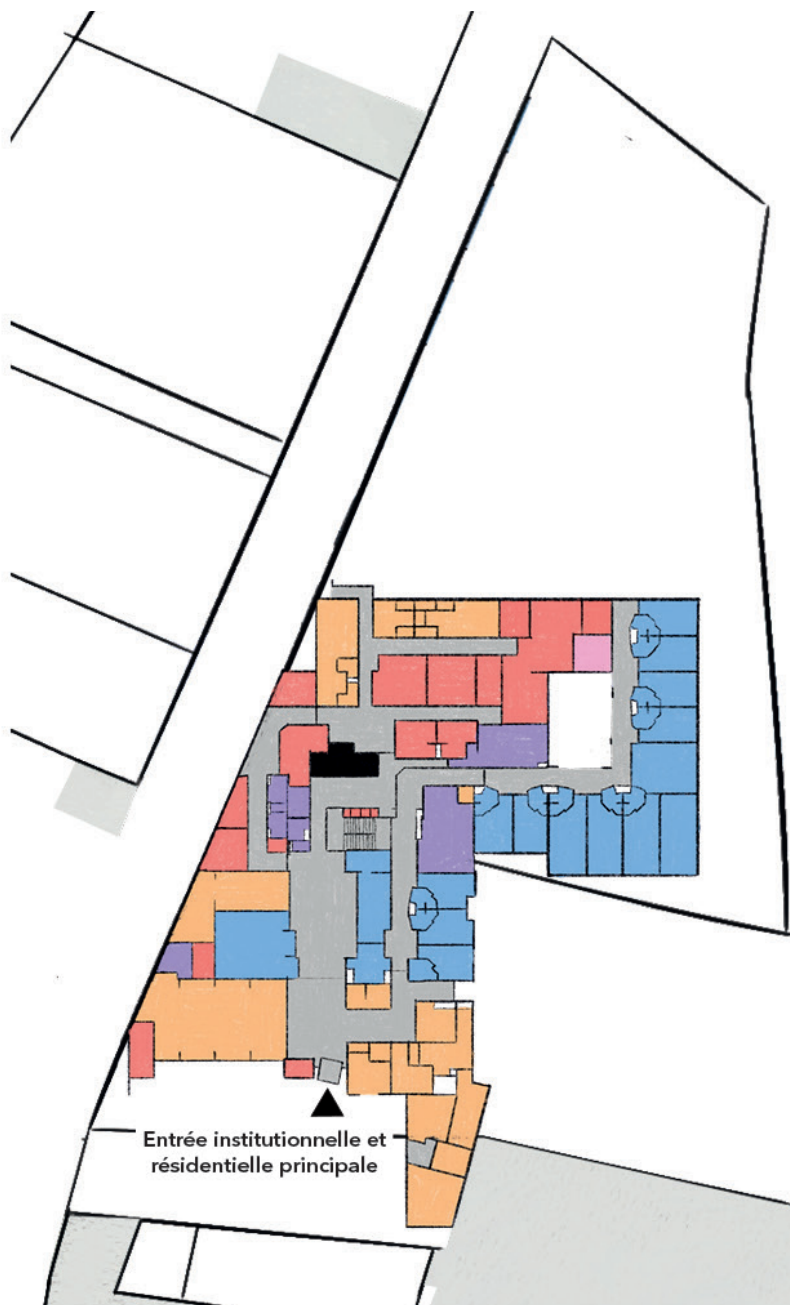
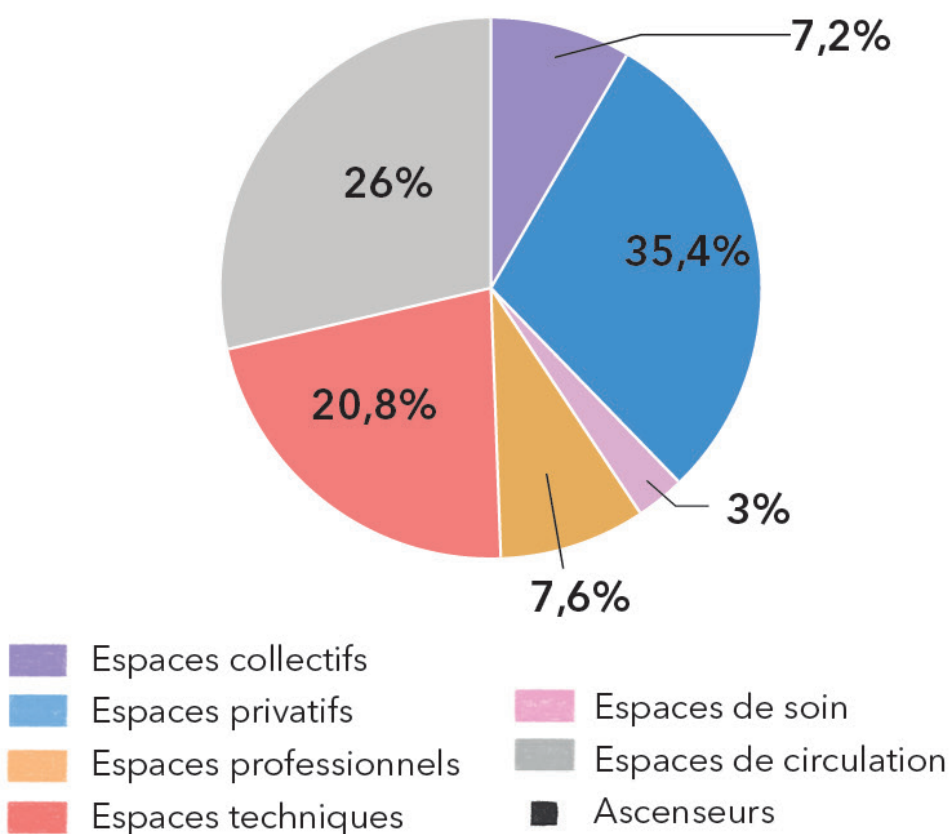
Fig. 1 : Typologie des Ehpad selon le mode d'organisation des services (Labarchède et Cérèse, 2024).

L'Ehpad « autarcique »

DONNÉES CLÉS

- Capacité : **100 résidents**
- Structuration : **88 places** dont **43 chambres simples** et **12 chambres doubles** et **1 unité protégée** de **12 places**
- Services internes : **Vie quotidienne, soins, animation**
- Services ouverts : -
- Années de construction : **XVIIIe, 1960, 1994, 2017**
- Surface du terrain : **NC**
- Surface bâtie : **6 042 m²**
- Surface par habitant : **60,4 m²**
- Surface privative : **17 à 21 m²**

RÉPARTITION DES SURFACES PAR TYPE D'ESPACE



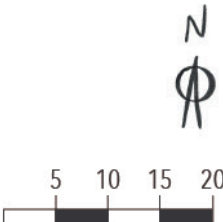
PLAN REZ-DE-CHAUSSÉE

Plan R-1 (unité protégée) non représenté



PLAN R+2

Plan R+1 (SSR) non représenté

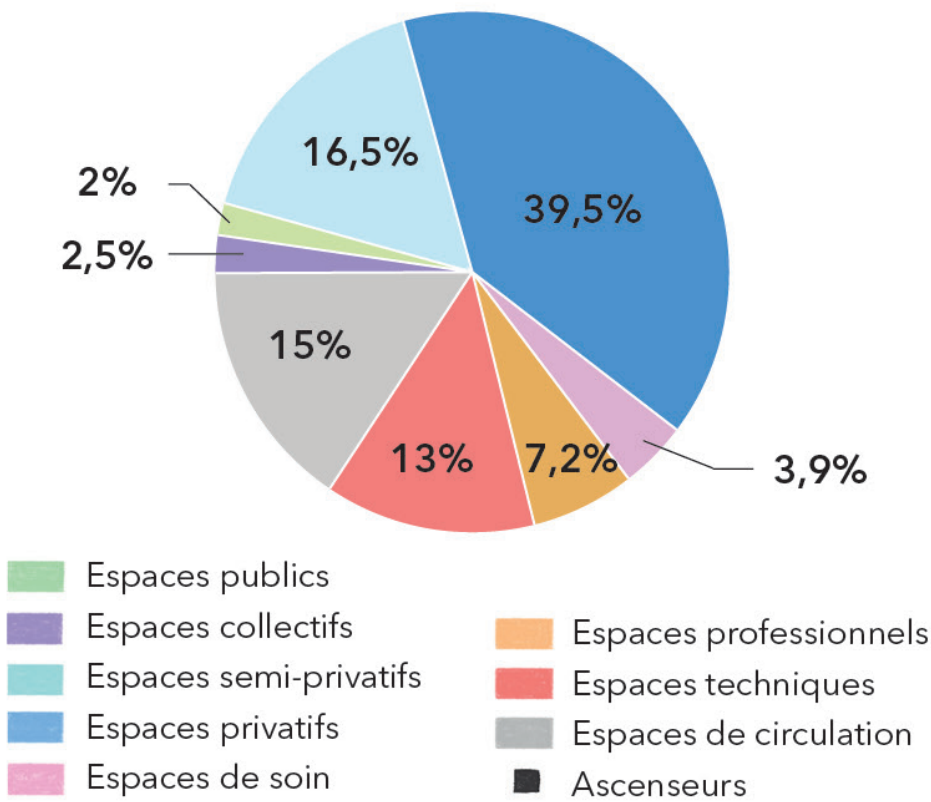


L'Ehpad « plateforme »

DONNÉES CLÉS

- Nombre de résidents : **90 résidents**
- Structuration : **6 maisons de 15 places dont 2 sur deux niveaux**
- Services internes : **Vie quotidienne, soins, animation, vie spirituelle**
- Services ouverts : **Bar, Salon de coiffure, espace de co-working**
- Années de construction : **2026**
- Surface du terrain : **12 000 m²**
- Surface bâtie : **5 186 m²**
- Surface par habitant : **57,6 m²**
- Surface privative : **23 à 24 m²**

RÉPARTITION DES SURFACES PAR TYPE D'ESPACE



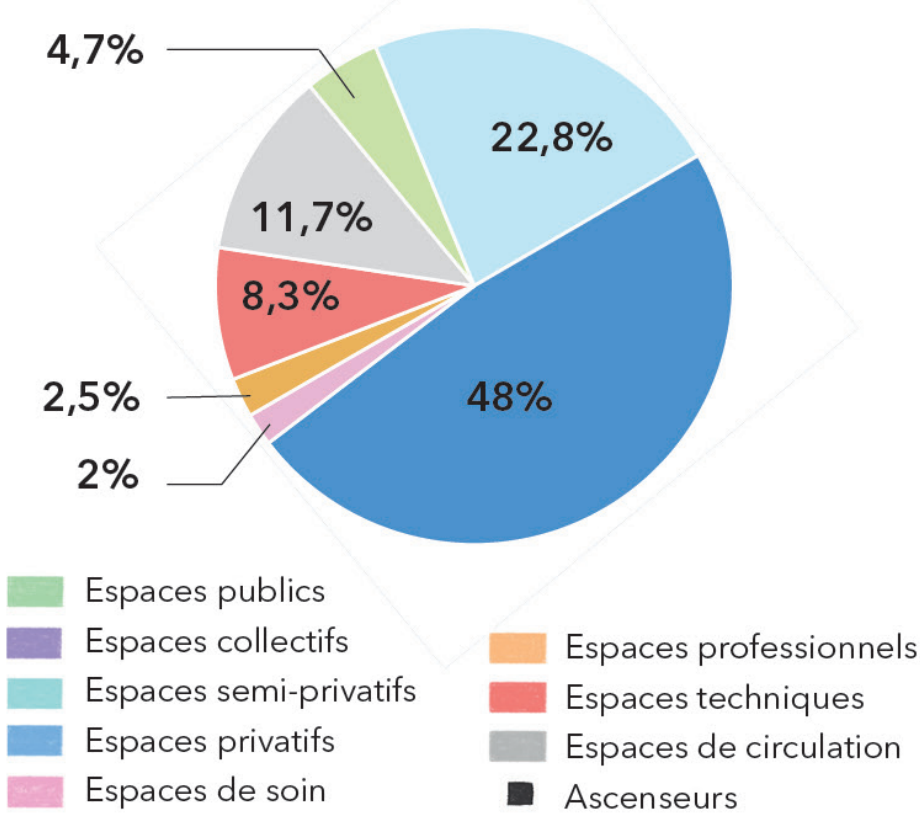
PLAN REZ-DE-CHAUSSÉE
Plan du R+1 non représenté

L'Ehpad « résidentiel »

DONNÉES CLÉS

- Capacité : **84 résidents**
- Structuration : **12 maisons de 7 places sur 2 niveaux**
- Services internes : **Vie quotidienne, soins**
- Services ouverts : **Tiers-lieu**
- Années de construction : **2027**
- Surface du terrain : **9 867 m²**
- Surface bâtie : **4689 m²**
- Surface par habitant : **55,8 m²**
- Surface privative : **entre 27 et 31 m²**

RÉPARTITION DES SURFACES PAR TYPE D'ESPACE



PLAN REZ-DE-CHAUSSÉE
Plan du R+1 non représenté

